

ce droit & de fermer les yeux au spectacle de ses convulsions. J. J. Rousseau dit d'une critique de ses ouvrages; *Je l'ai parcourue, je l'ai jeté par terre, & j'ai craché dessus pour toute réponse.* Mais à l'égard de la *gazette ecclésiastique* on ne peut pas même dire qu'on l'a parcourue. Tout ce qu'on peut faire, c'est de la jeter & de cracher dessus. Ses plus zélés promoteurs n'osent avouer qu'ils la reçoivent ou qu'ils la lisent; j'en ai fait une épreuve remarquable dans une occasion. (a)

Tous les motifs de gratitude & d'honnêteté demandent que je reconnoisse ici solennellement les services que des gens actifs, instruits & complaisans m'ont rendu dans la rédaction de cette longue, sèche, ennuyeuse & pénible nomenclature. Parmi ces hommes officieux je dois distinguer M^r. l'abbé de Saive, qui a partagé avec moi de la manière la plus amicale & la plus constante tous les dégoûts de cette entreprise. Recherches historiques, discussions littéraires, vérifications chronologiques, rien ne l'a rebuté; pas même la désespérante correction des épreuves que M^r. Godeau appelloit *l'enfer des auteurs*, & qui dans un ouvrage de cette

(a) Voyez le J. du 1 Fév. 1781. p. 126. En conséquence d'une si pressante invitation faite dans une ville où cette feuille a de grands partisans, qui n'auroit cru, qu'au moins sous le voile de l'*incognito* on me communiqueroit l'article demandé? La honte d'avoir cette feuille a roidi contre mes instances ses plus dévots lecteurs.